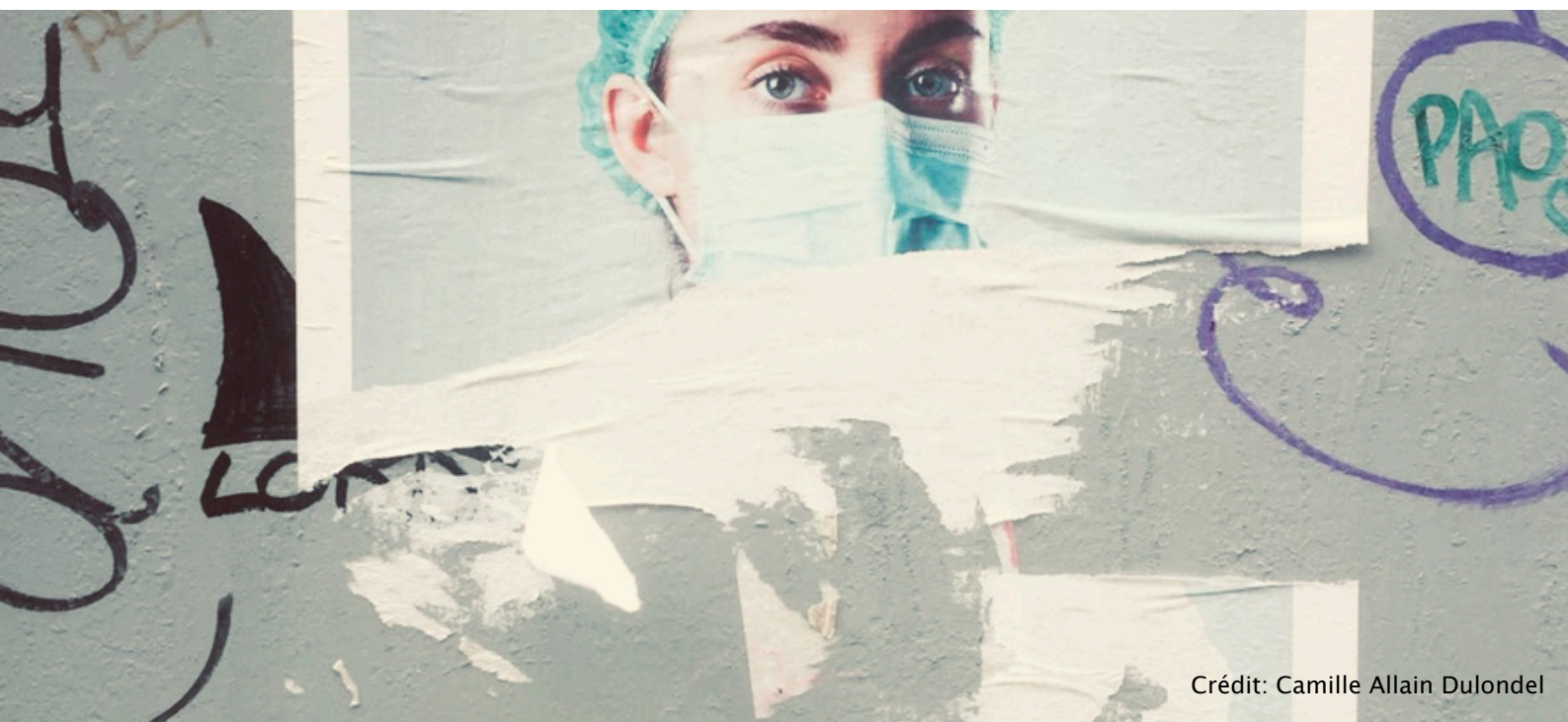


Entre ses mains



Crédit: Camille Allain Dulondel

DOSSIER ARTISTIQUE

—
Le Grand Nulle Part
—

Texte. Julie Rossello-Rochet

Mise en scène. Julie Guichard

Avec la collaboration artistique de l'ensemble de l'équipe

Jeu.

Amélie Esbelin (Liza Blanchard à la création) dans le rôle d'Éva (patiente, anciennement interne en médecine), Annabelle (aide soignante aux urgences et en médecine interne), Santana (soeur de Mr Baptiste), la petite mamie (une patiente des urgences), Virginie (Kiné en rééducation)

Benoit Martin (Ewen Crovella à la création) dans le rôle de Léo (infirmier aux urgences et en réanimation), le patient à l'épaule démise, Antoine (manipulateur radio), Chef (un patient en médecine interne), Mr Xavier (un patient en rééducation), Clyde (Kiné en rééducation)

Manon Payelleville dans le rôle de Marion (une patiente des urgences), Ishtar (médecin sénior aux urgences), la patiente à l'otite, la patiente avec la brûlure, Manuelle (compagne d'Éva), Olga (aide soignante en médecine interne et en réanimation), une brancardière, Christine (une patiente en rééducation), Jean (Kiné en rééducation)

Nelly Pulicani dans le rôle de Chanel (infirmière aux urgences et en médecine interne), la femme qui décompense, Carmen (soeur de Mr Baptiste), Caroline (chef de service en Médecine Interne), Sonia Maurice (directrice des Ressources Humaines), Mme Alvaro (une patiente en rééducation), Bonny (Kiné en rééducation)

Côme Thieulin dans le rôle de Karim (externe aux urgences puis interne en médecine interne), Mr Liotard (sdf aux urgences), le patient à l'arrêt coincé, Mr Baptiste (un patient aux urgences, en médecine interne, en réanimation), le Patient chambre 23, le directeur financier, Adonis (aide soignant en réanimation), Sophie (Kiné en rééducation), Michael (un patient en rééducation)

Chorégraphie. Jérémy Tran

Création musicale et sonore. Morto Mondor

Scénographie. Camille Allain Dulondel

Lumières. Arthur Gueydan

Costumes. Bertrand Nodet

Régie son: Martin Poncet et Jean Gueudré

Régie lumière et générale : Bastien Gerard et Zael

Administration, production et diffusion. Julie Lapalus et Sophie Présumey

Avec l'accompagnement de La Loge - Alice Vivier, et de Iona Petmezakis

Production Cie Le Grand Nulle Part

Coproductions et résidences : Théâtre de Villefranche-sur-Saône - Scène conventionnée, La Mouche de Saint-Genis-Laval, Le Méta Centre dramatique national de Poitiers Nouvelle Aquitaine, Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif

Coproductions : Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, Théâtre de la Croix-Rousse, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, PIVO - Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, S'il vous plaît - Scène conventionnée de Thouars, Théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon.

Soutiens : Ministère de la Culture - Aide au compagnonnage, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpe, département du Val-de-Marne, Point Ephémère - Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre 13 - Paris, une maquette a été présentée dans le cadre du Festival Fragments - La Loge, sur proposition du Théâtre 14 - Paris

Avec l'aide de l'Agence régional de santé Auvergne-Rhône-Alpes, la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par interstices

Création le 4 octobre 2022 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône - Scène conventionnée La Cie Le Grand Nulle Part est associée au Théâtre de Villefranche-sur-Saône depuis 2020 et au Théâtre de Lorient à partir de 2022.

Le texte est publié aux éditions Théâtrales

Remerciements

À Antoine, Florian, Milena, Thomas, Florence, Manon, Laury, Lauriane, Marjorie, Lionel, Mathieu, Isabelle, Vanessa et Raphaëlle pour leur engagement à nous raconter leur travail, merci à Paul pour ses conseils scientifiques. Aux Services des urgences, de maladie infectieuse et de réanimation de l'Hôpital de la Croix-Rousse, à l'Hôpital Henry Gabrielle, au service de radiologie de l'hôpital de l'APHP Lariboisière, au service de médecine interne et des services hors soins des déchets, de la restauration et de la propreté du CHU Lyon-Sud et à l'Institut de formation en soins infirmiers de Thouars qui nous ont ouvert leurs portes.



CALENDRIER DE TOURNÉE

15 au 18 novembre 23: CDN de Lorient

30 novembre 23 : Théâtre de Thouars

15 et 16 décembre 23 : Aux Plateaux Sauvages - Festival Impatience

Saison 24/25 - Festival du Val d'Oise

Durée 1h40

Le teaser: <https://youtu.be/FgBBHq94zvU>

Il a été joué le 4 octobre 2022 : Création au Théâtre de Villefranche-sur-Saône / 18 et 19 octobre 2022 : Scène nationale de St-Brieuc / 10 au 13 janvier 2023 : CDN de Tours / 28 janvier 2023 : Le Méta - CDN de Poitiers / 2 février 2023 : Théâtre de La Mouche de St-Genis-Laval / 21 au 25 Février 2023 : Théâtre de la Croix-Rousse / 6 au 11 mars 2023 : Théâtre Romain Rolland de Villejuif

Une maquette a été présentée au Monfort à Paris dans le cadre du Festival Fragment(s) - (La Loge) sur proposition du Théâtre 14
https://youtu.be/pU94WBU_P_H4

Une présentation au Théâtre du Vellein de Villefontaine dans le cadre de la Route des 20 Auvergne Rhône-Alpes
<https://www.youtube.com/watch?v=JxCrhxbieW0&feature=youtu.be>
(à partir de 25min)



©Charlyne_Azzalin

En quelques mots

Une jeune femme franchit les portes d'un service des urgences et nous entraîne dans le monde si particulier d'un CHU, la nuit. Il y a Léo l'infirmier qui n'arrive pas à aller aux toilettes, Ishtar l'urgentiste qui fume trop, Chanel l'infirmière qui remplace dans plusieurs services, Annabelle l'aide-soignante qui cumule les tâches de ses collègues en arrêt, Karim l'externe dépassé, Santana et Carmen venues prendre des nouvelles de leur frère, Eva, interne en médecine, dont le corps, peu à peu, - à l'image de cet hôpital -, se détraque. En dépit de la cadence, des réductions d'effectifs, de l'obsolescence du matériel, entre larmes et fous rires, colères et révoltes, tou-te-s tentent de tenir contre vents et marées.

De ces parcours qui se croisent émerge l'architecture d'un grand bâtiment, le point de départ d'une traversée sociétale et poétique dans quatre services hospitaliers: les urgences, la médecine interne, la réanimation et le centre de rééducation. Dans une forme ludique et chorégraphiée, les cinq comédien.ne.s incarnent tour à tour les différents personnages et transforment le plateau en virevoltant d'une situation à l'autre : arrêt cardiaque, accouchement, tour des chambres, réunion de direction, pause cigarette... On y raconte les ratés, les dérapages, les chutes, le fiasco et les débordements ; les déclarations à la vie criées du fond des ventres, à venir en aide, à faire du mieux qu'on peut.

Processus et création : une enquête menée depuis le réel

Entre ses mains est le fruit des recherches, des rencontres, et de l'immersion de l'ensemble de l'équipe artistique dans le milieu hospitalier. Puis de sa transformation en matière théâtrale : l'écriture d'une fiction par l'autrice, les improvisations imaginées avec les comédien.ne.s, et la création d'un univers scénique et musical esthétique et décalé.

Ce spectacle est d'abord né de l'envie de parler de l'hôpital public avec comme point de départ la relation qui se tisse entre soignant.e.s, malades et proches aidants. Il est venu d'une nécessité, celle de donner à voir le travail des soignant.es, en particulier de nos entourages, dans une appréhension sensible et ludique de leur métier. Et par là même de comprendre leurs colères et leurs frustrations contre un système de santé qui nie une part importante de leur vocation : la relation humaine et le soin.

C'est un regard sur l'hôpital public non pas objectif ou globalisant mais qui se situe depuis les corps et les émotions. Depuis l'épuisement, l'empathie, la sympathie voire l'amour, les cas de consciences et les colères, qui surgissent dans cette machine-hôpital qui soigne et qui parfois décourage et broie. Présences silencieuses et rituels répétés, urgences ou attentes ; veilles ou soins quotidiens dévoilent un ballet de rencontres dans ce lieu si particulier ; où tout le monde une fois dans sa vie passe, où l'on naît toujours et où l'on meurt parfois.



©Charlyne_Azzalin

**"JE VEUX QUESTIONNER CE TEMPS SINGULIER AU MOYEN
D'UN THÉÂTRE CHORAL ET RITUALISÉ PAR UN TEXTE PARTITION
DANS L'HÉRITAGE À LA FOIS D'UN THÉÂTRE D'INTERVENTION
INSURGÉ MAIS AUSSI DE CELUI DE LA PERFORMANCE DANSÉE ;
CELI DU CORPS DE BALLET DEVENANT CORPS SOCIAL."**

Julie Rossello-Rochet



©Charlyne_Azzalin

Notes de l'autrice

La rencontre avec un fait de société

Ce projet a émergé en mars 2019 suite au premier mouvement de grève des soignant.es de l'hôpital public débuté après l'agression d'un patient envers le personnel des urgences de l'hôpital de Saint-Antoine à Paris. Le mouvement s'est organisé en un collectif (le Collectif Inter Urgences) puis il s'est amplifié et le personnel des hôpitaux d'autres services ont rejoint les premiers grévistes pour dénoncer la hausse des agressions, la saturation des services, les restrictions budgétaires et les conditions de travail dégradées.

Ce désir d'écrire sur l'hôpital public a donc surgi bien avant l'épidémie de covid-19 et la crise sanitaire qui en a découlé. Il est d'abord venu d'une nécessité de comprendre les frustrations et les colères de soignant.es, en particulier de nos entourages, qui confiaient ne pouvoir plus remplir leur mission de service public. (Rappelons que 100 000 lits ont été supprimés au cours de ces vingt dernières années.)

Mais en creusant la situation de la santé publique, en travaillant régulièrement au sein d'établissements scolaires, en évoluant dans le milieu universitaire et dans le milieu de la culture et de ses institutions, il nous est apparu que l'évolution socio-économique de l'hôpital impulsée par les politiques publiques rejoignait en France un mouvement commun à d'autres institutions sociales nommé par Barbara Stiegler « un virage ambulatoire universel » et de numérisation.

Selon cette politique nocive, les institutions de la République ne sont plus censées former des espaces de rencontres et de sociabilités – participant à faire « société » en maintenant une santé préventive, physiologique et psychique des personnes – mais seulement de longs couloirs dans lesquels on ne passe que par nécessité vitale avant de se diriger au plus vite chez soi.

Selon cette politique, les institutions de la République doivent en sus contribuer au même titre que n'importe quelle entreprise (privée) à l'enrichissement national. La tarification à l'activité (T2A) mise en place au début des années 2000 qui découpe le soin au malade en acte économiquement quantifiable sert cette logique. Cette grille tarifaire rationalise économiquement le soin. Mais cette cotation à l'acte contribue à dégrader le travail des soignant.es puisqu'elle nie une part importante de l'activité paramédicale : la relation humaine et alors le soin. Et la prise en charge globale d'un.e patient.e ne peut être réduite à une cotation.



©Charlyne_Azzalin

Regard sensible

Entre ses mains s'inscrit dans la suite de mes textes *Part-Dieu, chant de gare* (éditions Théâtrales, 2018) ou *Cross, chant des collègues* (éditions Théâtrales, 2017) dans l'appréhension sensible de faits de société ayant cours au sein d'institutions.

Si la pièce de théâtre rêvée puise sa source dans mon intérêt pour les problématiques actuelles du système de santé publique, elle va faire advenir un regard non pas objectif ou globalisant mais qui se situe depuis la relation sensible entre le malade, les soignant.es et les accompagnant.es, ceux et celles qu'on appelle les aidant.es. Loin du discours militant ou politique, la parole va émerger depuis le ballet des rencontres des corps dans un contexte précis : en salle d'attente, dans une chambre, lors d'une opération, lors d'un rendez-vous médical. En effet, il s'agit d'abord de s'interroger à partir de situations concrètes liées aux soins pour pouvoir poser des questions délicates et graves.

La scène de théâtre sera envisagée en champ et hors-champ de ces humains qui traversent l'hôpital pour y soigner ou y accompagner les malades, c'est-à-dire depuis leurs actes mais également depuis leurs consciences, ce qui précisément échappe à la vue.

Entre ses mains va être écrit pour cinq comédien.nes (trois femmes, deux hommes). La scène de théâtre est envisagée pour ce projet comme un lieu depuis lequel on peut dire ce que la relation interhumaine, en particulier professionnelle, empêche. Travailler sur le décalage entre ce qui est dit dans le cadre du soin et ce que crie la conscience ou la sensibilité du soignant ou de l'aidant du profond de son corps. Il y aura ainsi un aller-retour entre des pensées intérieures brutes et des scènes très concrètes, celles des grands et petits drames des maladies individuelles.

Entre ses mains est un projet ambitieux. Cerner avec précision les difficultés d'une institution et en faire émerger une poétique requiert à la fois savoir intellectuel et sensibilité humaine. Les écrits de penseurs médecins philosophes ou anthropologues tels que ceux de Georges Canguilhem (*Le normal et le pathologique*) ou Didier Fassin (*L'espace politique de la santé ; Le gouvernement des corps*, etc.) vont m'aider à comprendre le fonctionnement et l'histoire de mon objet d'étude : l'hôpital public. Cette compréhension va me permettre de dégager à partir de ce système un enjeu théâtral fort et, partant de là, une trame narrative. L'hôpital public tel que je vais l'appréhender va devenir le cadre spatial du jeu des acteurs, celui de l'émergence de leurs paroles, leur leitmotiv. En d'autres termes, les études menées par des scientifiques sur le milieu hospitalier vont me permettre de définir la structure du texte, l'ossature dramaturgique de la pièce. Cependant, l'appréhension sensible, la poétique de ce lieu, ne va émerger que depuis une enquête menée sur le terrain.



©Charlyne_Azzalin

Toucher au réel : La recherche en immersion

Nous développons un processus de création devenu systématique dans notre travail : une construction du projet qui alterne entre l'immersion dans le réel, l'écriture d'une fiction poétique par l'auteur et l'exploration au plateau. Ces trois axes de travail avancent ensemble et se nourrissent tout au long du processus de création.

Ce spectacle se construit en lien avec les structures hospitalières. Pour comprendre l'organisation du soin et éprouver tous les métiers qui constituent son fonctionnement, des temps d'observation et d'immersion dans tous les services (soins, administration, magasin, blanchisserie...) et la rencontre entre l'équipe artistique, l'équipe de soignant.e.s et les familles des patient.te.s se sont opérés entre juillet et novembre 2021. La récolte des témoignages - qu'ils soient intimes, situationnels ou sociaux - et la perception des atmosphères et des paysages nourrissent et fondent l'écriture du spectacle. Ces temps d'observation avec les différents services ont été l'occasion de recueillir des paroles et des histoires mais aussi des images, des sons, des gestes, et tout ce qui lie le corps au soin.

La transformation du témoignage en écriture poétique

Le Grand Nulle Part travaille étroitement avec les auteur.rices d'aujourd'hui.

Julie Rossello-Rochet a commencé l'écriture du texte en solitaire à partir de la matière récoltée en immersion. Puis son débat, son retravail se fait en aller-retour pendant les répétitions avec l'équipe artistique à la table et au plateau jusqu'à la création.

Le sujet et sa problématique deviennent peu à peu fiction. Avec la violence dont s'imprègne chaque relation, qu'elle soit personnelle ou sociétale, mais aussi avec l'humour et la dérision qu'elle peut entraîner.

Nous imaginons deux formes, une pour salle équipée et une pour salle non équipée, afin que le spectacle puisse être joué dans des lieux qui ne sont pas directement dédiés au spectacle.



©Charlyne_Azzalin

Déréaliser

Nous cherchons à explorer l'univers de l'hôpital et à se l'approprier par le théâtre et sa fabrication à vue, que ce soit par le jeu, le son et la composition musicale, l'espace, la lumière ou les costumes. Un traversée en somme dans un univers que l'on connaît tous mais en l'abordant avec un regard décalé et ludique. D'une situation première, nous voulons en décaler le sens, faire un pas de côté pour en saisir la dimension poétique et singulière. Nous y cherchons aussi l'humour, dans ce que la dérision et l'absurdité peuvent nous révéler.

Un travail entre le singulier et le choral : Qu'est ce qu'on ne dit pas / Qu'est ce qu'on a pas le temps de dire ?

Comme dans nos projets précédents, nous explorons un jeu où les comédien.es dialoguent entre scène et salle, entre choralité et situations instantanées en s'inspirant ici de la force narrative et décalée de *The end of the f***ing world* / Série anglaise de Jonathan Entwistle.

Nous travaillons sur une esthétique épurée tout en y cherchant son essence dans la théâtralité : l'invention ludique et la fabrication à vue.

Dans un principe de narrations multiples, les voix et les corps laissent apparaître autant de lieux et de figures. L'acteur.trice est créateur.rice d'images au même titre que l'espace, la lumière et le son. Ils/elles fabriquent la matière sonore qui crée l'atmosphère, et prennent en charge la matière visuelle à vue. Ils/elles jouent avec l'objet théâtre. Les rôles s'inversent, les comédien.ne.s volent de corps en corps, les personnages centraux de l'histoire s'accompagnent de silhouettes ou seulement de voix, laissant la place à des images parallèles.



Corps chorégraphique

Au centre du processus de travail se trouve la direction de l'acteur.ice, dans une recherche du sensible et du sensoriel. Nous avons l'intuition d'un travail chorégraphique fort et plus poussé que dans nos précédents spectacles.

La présence silencieuse et le rituel répété des corps composent les premiers tableaux en figurant les temps décalés et la répétition des gestes : l'urgence ou au contraire l'attente ; la veille, le soin

quotidien (porter un corps paralysé, se laver les mains, opérer). Une recherche du temps long comme du temps vif, en croisant les parcours de celui qui le vit, à celui qui en est spectateur aimant, à celui qui travaille avec. Nous imaginons, pour alimenter l'écriture, des scènes muettes accompagnées d'une composition musicale, pour saisir l'écart entre l'émotion que l'on montre, celle que l'on attend de nous, et celle que l'on vit. Ces émotions nous les voulons en finesse, sans pathos, inattendues et fulgurantes, complexes et paradoxales.

Nous avons ce désir d'un travail qui explore les sensations de chacun: Écouter, voir, et éprouver chaque point de vue, passer de l'un à l'autre comme avec une caméra et changer de perspective à travers un regard, une focale différente et mouvante.

Le rythme est enfin un axe fondamental du travail avec les acteur.rice.s. Nous cherchons à travers une virtuosité rythmique la manière pour le/la spectateur.rice d'être saisi par un rythme effréné qui d'un coup se suspend par une émotion ou un silence.



Conception : Principes généraux

La scénographie comme les costumes sont volontairement symboliques et non naturalistes. Nous construisons un espace global qui se transforme. Un espace qui part du vide et se déploie au fur et à mesure que le récit se fabrique. Il ne s'agit pas de recréer un lieu mais d'en donner la sensation et de pouvoir procurer également d'autres impressions de lieux. La scénographie et les costumes se veulent simples mais élaborés pour donner de la matière à jouer : l'invention par les corps ou la multiplication d'un objet particulier qui prend tour à tour différents statuts.

La musique comme le son, qu'ils soient en direct au plateau par les comédiens et/ou diffusés, tiennent une place essentielle dans nos projets. Le son est moteur et créateur d'espace (bruitage d'atmosphère et de lieu) et la composition musicale peut s'accompagner des voix des acteurs en direct.

La lumière se pense en majorité intégrée dans le décor, à la fois pour permettre d'être joué partout mais aussi pour créer une matière à jouer à

EXTRAITS du texte

Léo, les cheveux au vent, fixe l'horizon.

Léo, mâchant un chewing-gum. – Le 1er mars : la nuit dernière aux urgences, 30 patients ont dormi sur des brancards dont 22 en attente d'hospitalisation. Le 2 : la nuit dernière aux urgences, 22 patients ont dormi sur des brancards. Le 3 : la nuit dernière aux urgences, 20 patients ont dormi sur des brancards. Le 4 : la nuit dernière, aux urgences, 15 patients ont dormi sur des brancards. Le 5 : la nuit dernière, aux urgences, 22 patients ont dormi sur des brancards (dont 13 en attente d'un lit d'hospitalisation). Pendant le grand mouvement, avant la crise, avec des collègues, nous tenions chaque jour les comptes du nombre de patients ayant passé la nuit dans le couloir. Nous notions tout sur le mur de l'entrée. Nous l'appelions « Mur de la honte ». (Un temps.) Maintenant je tiens les comptes dans mon calepin. Pour les archives.

*

Annabelle, triste. – Quand je vais rentrer, les enfants seront couchés. Je suis du week-end.

Chanel, blasée. – Moi aussi. Bonbon ?

Je ne voyais pas mon métier comme un travail.

Manuelle + Chanel + Annabelle. – Quelque chose s'est passé mais quand ?

Annabelle. – Le tiens a dû grandir – T'as une photo ?

Antoine. – Il a tes yeux non !? (regardant Manuelle.) Rien que de la voir j'ai envie de pleurer.

Annabelle. – Lorsque les familles pleurent je pleure avec
Un sucre un verre d'eau

Antoine. – Je n'ai jamais les bons mots.

Chanel. – Moi, après le service, je pleure dans ma voiture.

*

Manuelle. Ici les tubes en plastique gargouillent

Sœur 2. – Ça goutte à goutte

Sœur 1. – Ça perfuse

Manuelle. – Par les portes entrebâillées dans le silence

Manuelle + Sœur 1 + Sœur 2. – des rôles

Manuelle. – Le monsieur de la chambre 32 est là depuis un mois
Personne ne vient –

Sœur 2. – Personne oui mais

Tous les deux jours un pigeon se pose.

Il atterrit sur son lit

Reste un moment puis s'envole.

Manuelle. – Chambre 35

À tour de rôle

Chaque jour une sœur

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CAMILLE ALLAIN DULONDEL / SCÉNOGRAPHE

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, CieLa Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent. Sortie en 2014, elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard (Compagnie Le Grand Nulle Part), Carole Thibaut (CDN de Montluçon), La Cascade (pôle national cirque Ardèche), Timothée Lerolle (Cie Moonsoon), Julien Geskoff (Cie Le Bruit des Couverts), Jacques Descordes (compagnie des Docks), la Compagnie Soliloque, la Compagnie Circonvolution, ou encore QuasiSamedi Production. Parallèlement à la scénographie théâtrale, elle fait également des projets d'aménagement d'intérieur et extérieur (aménagement de tout l'espace d'accueil du Théâtres des Ilets ainsi que la terrasse), des installations (Industry Box), de la scénographie d'événementiel ou de festival. Elle est également intervenante scénographe depuis plusieurs années en lycée et en université.

ARTHUR GUEYDAN / CRÉATEUR LUMIÈRE

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut. Il se forme aussi à la lumière par le biais de stages qui lui permettent de découvrir différents lieux comme le théâtre Garonne, les Subsistances ou la Comédie française. Son travail de recherche le pousse à s'intéresser particulièrement au rôle de la lumière pour le théâtre de marionnette. Dans sa pratique Arthur s'intéresse beaucoup au rapport de la lumière vis à vis du temps de la représentation, à l'intérêt que peut avoir une lumière dont on ne perçoit pas directement l'évolution. Une lumière que nous pourrions qualifier de subliminale. Depuis 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre et de danse, notamment avec Louise Lévêque, Julie Guichard, Studio Monstre, l'Unanime, la cie Aniki Vóvó, la cie PLI...

JULIE GUICHARD / METTEUSE EN SCÈNE

Originnaire de Tours, Julie Guichard poursuit un cursus universitaire en Cinéma puis en Arts du Spectacle et se forme au métier d'actrice à Paris. En 2011, elle intègre l'ENSATT en Mise en scène et termine son Master 2. En 2015, elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part. Elle assiste Marcel Bozonnet, Claudia Stavisky et Christian Schiaretti et travaille au département des fictions à France Culture comme adaptatrice. Entre 2017 à 2020, elle est associée au TNP à Villeurbanne. Elle y monte *Nos cortèges* (2018), *Meute* (2019) et *ANTIS* (2020) avec l'autrice Perrine Gérard; ainsi que *Petite Iliade en un souffle* (2019), un jeune public d'après Homère de Julie Rossello-Rochet, encore actuellement en tournée. Elle est ensuite associée au théâtre 14 à Paris (2020 à 2021) et au Théâtre de Villefranche (2021-2023). Parallèlement, elle collabore à l'élaboration du festival EN ACTE(S) et crée *Part- dieu chant de gare* de Julie Rossello-Rochet (2017) sélectionné au WET° 4 du CDN de Tours. Mais aussi d'autres petites formes telles que *Et après?* de Marilyn Mattei (2018), *Entrer, sortir, ne pas s'attarder-Épisode 1* d'après des nouvelles de Raymond Carver (2018) et *Scaphandre* (2022). En 2022, elle crée *Entre ses mains* sur l'hôpital public avec Julie Rossello-Rochet, actuellement en tournée. Elle est aujourd'hui artiste associée au Théâtre de Lorient et en compagnonnage avec le Théâtre de La Croix Rousse à Lyon. Elle prépare une nouvelle création « *Les souterraines* » sur l'impacte de l'activité humaine sur l'environnement et les sociétés.

AMÉLIE ESBELIN / COMÉDIENNE

Elle a commencé ses études de théâtre au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand en 2004 puis intègre l'ESTU dirigé d'abord par Paul Chiributa, puis Anton Kouznetsov, où elle obtient un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne et une licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial. Dans le cadre de l'école elle travaille avec différents intervenants comme Alain Gautré, Georges Bigot et Jacques Lassalle. De 2010 à 2013, elle joue également dans les créations d'Anton Kouznetsov et travaille en tant que permanente au CDN de Montreuil (2010-11). En 2012-14, elle joue dans *2h14*, mise en scène Dinaïg Stall, *Edouard II*, mise en scène Guillaume Fulconis et assiste Cecile Vitrant sur *Le long de la grand'route* de Alan Payon. En 2014-15, elle joue dans *L'enfant froid* mise en scène Stéphane Benazet. En 2016-17 dans *Des fraises en janvier* mise en scène Denis Boyer, à Londres et Juliette dans *Roméo et Juliette Distorsion* mise en scène Stéphane Benazet au Théâtre de Belleville. En 2017-18, elle joue dans *Peer Gynt* mise en scène Jean Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, en 2018-19 dans *The Lulu project* mise en scène Guillaume Fulconis, en 2019-20 dans *Une Épopée* mise en scène Johanny Bert. En 2021-22, elle joue dans *Pink* mise en scène Maxime Mansion et en 2023 dans *Entre ses mains* mise en scène Julie Guichard. Aujourd'hui, elle joue dans *La densité de l'air* de et mise en scène Charlotte Femand, *Ces filles-là* avec la collective *Ces filles-là*, *La dernière représentation théâtrale* mise en scène Aude Denis.

BENOIT MARTIN / COMÉDIEN

Benoit Martin se forme principalement aux conservatoires de Nantes et de Lyon entre 2008 et 2013. Il rencontre lors de stages, lectures ou créations, Jean Lacornerie, Alexis Armangol, Pierre Kuens, Philippe Minyana, Simon Deletang, Julie Brochen, Michel Raskine, Jacques Bonnafé, Mathieu Amalric, Maia Sandoz et Paul moulin. Depuis 2013, il a travaillé principalement sous la direction de Gwenaël Morin (« Les Molière de Vitez »), mais aussi avec le Collectif « La Meute ». Depuis 2016, il travaille avec la compagnie « MOMUS GROUP » sous la direction de Nathalie Royer et avec la Compagnie « du grand nulle-part » sous la direction de Julie Guichard. Il joue aussi avec le collectif X dans une mise scène de « Un pour la route » d'Harold Pinter, par Katell Daunis . En 2020 il joue sous la direction de Laurent Ziserman dans le spectacle ANA. Il réalise également trois moyens métrages, « Lys », « Carbone » et *Vanité amère*. En 2018, Il crée la compagnie « Sagittarius A* Théâtre » et est invité en tant qu'artiste associé au Théâtre des Clochards Célestes pour la mise en scène d'un triptyque de pièces d'Harold Pinter : « L'Horizon des événements », puis il est invité à participer au festival « En acte(s) » en tant que metteur en scène et monte « Au pied de la montagne noire » de Régis de Matrin-donos. En 2021 il commence la création d'un diptyque de Tennessee Williams au Théâtre des Clochards Célestes avec « La chatte sur un toit Brulant » et « un tramway nommé désir » .

MORTO MONDOR - Quentin Martinod et Guillaume Vesin / CONCEPTION MUSICALE

Après des études de réalisation sonore à l'ENSATT et de composition au CRR de Reims, **Guillaume Vesin** travaille aujourd'hui pour le théâtre, la musique, et la danse. Il réalise les productions sonores et musicales des spectacles de Julie Guichard, Guillaume Poix, Philippe Delaigue, Flora Détraz, Baptiste Toulemonde et Arthur Oudar. Côté musique, il est musicien-compositeur pour *Morto Mondor* avec Quentin Martinod depuis 2019. En 2020 il est arrangeur-compositeur sur l'album *L'Étoile* du groupe MPL. Enfin, il dirige depuis 2021 la compagnie Premières Fontes avec Cassandre Boy, avec qui il crée et met en scène le spectacle *Babils-Éveil en canopée* à destination de la petite enfance. L'approche musicale de Guillaume rassemble l'utilisation d'instruments acoustiques comme les percussions, la trompette, la voix, et d'instruments plus électroniques comme les synthétiseurs ou les GRM.

Originaire d'Ardèche, [Quentin Martinod](#) est compositeur et bassiste. En tant que compositeur, il collabore à la création musicale de spectacles de théâtre, notamment avec les compagnies Le Grand Nulle Part et Le Théâtre du Rivage, de danse (Gravités) ou pour la radio (microfiction France Culture). Il joue ou a joué avec Ubikar, Raoul Vignal, Andréane Le May, Benoît Charron et Trumpets of Consciousness, Soya Kulta, Karlit & Kabok, Tifah, Jah Gaïa, Assoh Babybas, The Roots Rebels ou encore Groupmf.

[BERTRAND NODET / COSTUMIER](#)

Après un BTS de Design d'Espace à l'ENSAAMA (Paris 15e), il s'oriente vers la scénographie. Il intègre l'ENSATT à Lyon. Différents projets développés au sein de sa promotion, comme notamment la performance in situ *All-Specific* ou bien la pièce *Electronic City* de Falk Richter, lui permettent de développer une scénographie en prise directe avec son lieu de représentation. Il rédige son mémoire de fin d'études sur ce même thème : L'enjeu du corps et de la scénographie dans la performance In-situ et commence alors à s'intéresser au corps et au costume. Différents projets l'amènent à collaborer avec Dominique Pitoiset, Alain Françon, Guillaume Vincent, Daniel Larrieu, Anne Théron et Claire Lasne Darcueil. Aujourd'hui, il travaille la scénographie et les costumes auprès de la Cie le Fil, Cie Y, Cie Cassandre, La Fédération, le Collectif ÈS. En Belgique il travaille sur des créations jeune public : la Cie Renards, mais également la metteuse en scène Héloïse Jadoul. Enfin il continue, et ce depuis plusieurs années, avec Marion Aeschlimann et Loïc Rescaniere sur le Projet *Notre Belle Famille à explorer avec humour les noeuds de nos sagas familiales : Calendriers, photographies, costumes et perruques*

[MANON PAYELLEVILLE / COMÉDIENNE](#)

Manon Payelleville débute au Grand Bleu puis au Conservatoire de Lille. En parallèle d'une Hypokhâgne et d'une Licence de Lettres modernes appliquées à la Sorbonne, elle suit les cours d'art dramatique des conservatoires des 10e et 11e arrondissements de Paris. Elle poursuit sa formation d'actrice à l'ENSATT à Lyon (2011-2014). Elle joue dans les mises en scène de Carole Thibaut, Richard Brunel et Jean-Pierre Vincent. Puis à sa sortie, elle joue dans les pièces chinoises mises en scène par Bernard Sobel jouées à Paris et à Shanghai ainsi que dans plusieurs pièces du Festival En Acte(s) à l'occasion duquel elle voit la publication de l'un de ses textes (*Ida. Le feu.*) en 2019. Elle rencontre la Compagnie Vertigo lors de la création de *Love and Information*, de Caryl Churchill. Parallèlement, elle travaille avec la Compagnie Ariadne sur *Ces Filles-là* d'Evan Placey. Depuis 2019, elle joue dans *Celles d'en dessous* de la compagnie LMDB, performances déambulatoires dans les cimetières. D'autre part, elle joue dans plusieurs pièces mises en scène par Julie Guichard, Compagnie Le Grand Nulle Part, dont *Entre ses mains* de Julie Rossello Rochet, créée en 2022. Elle a continué de se former auprès du metteur en scène polonais Krystian Lupa (2018 et 2019) à Toulouse, où elle est membre du Comité Collisions et où elle crée *Bain de Midi* en 2022 pour soutenir ses propres projets à la croisée du plateau, de l'écriture et de la photographie argentine.

NELLY PULICANI / COMÉDIENNE

Nelly Pulicani est formée à l'Esad de Montpellier, à l'Ensatt de Lyon puis à la Comédie Française. En 2013 avec cinq camarades anciens élèves de la Comédie Française ils fondent le Collectif Colette et adaptent *Pauline à la plage* d'après Eric Rohmer mis en scène par Laurent Cogez. Elle est membre du JTRC au CDN de Tours et joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Jacques Vincey et dans *Vénus et Adonis* mis en scène par Vanasay Khamphommala. Elle participe à la création du Festival WET en 2016. En 2017, elle joue dans *Part-Dieu chant de gare* de Julie Rossello Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Innocence* de Dea Loher mis en scène par Sarah Calcine lors du Festival de Villereal. En 2018, elle met en scène *Cent mètres papillon* de Maxime Taffanel et joue dans *Vilain!*, mis en scène par Alexis Armengol. En 2019, elle collabore avec Julie Rossello Rochet et Lucie Rébéré pour la création du spectacle *Sarrazine* sur la vie d'Albertine Sarrazin. Elle tourne dans *Le livre des solutions* de Michel Gondry. En 2024, elle retrouve Lucie Rébéré pour le projet *Dernière Frontière* adapté du roman *Le Grand Marin* de Catherine Poulain, et Alexis Armengol pour son projet *Quiproquo*.

JULIE ROSSELLO-ROCHET / ATRICE

Julie Rossello Rochet est écrivaine et chercheuse. Ses pièces sont publiées aux éditions de l'Entretemps (*Duo, lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche*, 2014) et chez Théâtrales (*Cross, chant des collègues*, 2017 ; *Atomic man, chant d'amour*, 2018 ; *Part-Dieu, chant de gare*, 2018 ; *Entre ses mains*, 2023). Ses textes ont fait l'objet de mises en espace, de mises en scène à la Comédie de Valence, au TNP, au Théâtre de Villefranche et de réalisations radiophoniques pour France Culture. Ses pièces ont été travaillées par les réalisateur.ices, metteur.ses en scène et comédien.nes Blandine Masson, Christian Taponard, Philippe Delaigue, Fabrice Gorgerat, Alexandre Plank, Eloi Recoing, Émilie Valantin, Guillaume Fulconis, Jérémy Lopez, Anne Alvaro, Marcel Bozonnet, Dominique Reymond, Jacques Taroni, Dominique Laidet. Elle collabore plus spécifiquement avec la comédienne Nelly Pulicani et les metteuses en scène Lucie Rébéré (cie la maison) et Julie Guichard (cie le Grand Nulle Part) pour lesquelles elle écrit. Elle codirige avec Lucie Rébéré la compagnie lyonnaise la maison. Elle intervient ponctuellement au sein d'écoles supérieures d'arts (ENSATT-Lyon, HETSR-Lausanne, STA-Shanghai, ENAT-Mexico) et accompagne des ateliers d'écriture. Julie Rossello Rochet est également docteure en études théâtrales (Université Lyon II), elle publie régulièrement des articles. Ses recherches portent sur l'histoire de femmes de théâtre françaises, en particulier du XIX^e siècle, et participent à l'écriture d'une histoire du théâtre plus complète. Elle prépare un essai à paraître en 2024.

CÔME THIEULIN / COMÉDIEN

Il se forme à l'ENSATT entre 2007 et 2010. Il y travaille avec Philippe Delaigue, Johnny Bert, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque. A sa sortie d'école, il joue notamment dans *Quartier Général* mis en scène par Guillaume Fulconis, dans *Presque Macbeth* mis en scène par Damien Robert et Jeremy Lopez, *Le plan delta* mis en scène par Stéphane Benazet, *Tartuffe 2012* mis en scène par Laurent Verceletto, *2h14* mis en scène par Dinaig Stall, *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Christophe Thiry, *A la nuit où j'ai tremblé* de Magalie Mougel mis en scène par Nicolas Orlando au Théâtre de la Cité Internationale, *Edouard II* mis en scène par Guillaume Fulconis au CDN de Besançon, *Européana* mis en scène par Laurent Verceletto, *L'Enfant froid* mis en scène par Stéphane Benazet, *Contagion* de François Begaudeau mis en scène par Valérie Grail au Théâtre Paris Villette, *Qui suis je ?* mis en scène par Yann Da Costa au CDN de Dieppe, *Une Épopée* mis en scène par Johnny Bert, *Entre Ses Mains* mis en scène par Julie Guichard, *illusions* mis en scène par Guillaume Cantillon.

JÉRÉMY TRAN / CHORÉGRAPHE

Après avoir commencé la danse classique à l'âge de 8 ans, Jérémy Tran, ancien élève du Conservatoire Régional de Lille, décide en 2009 de s'orienter vers la danse contemporaine. Il intègre en 2010 le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon. Il obtient en 2014 le Diplôme National Supérieur Professionnel de Danseur, la bourse ADAMI et le trophée talent Prodig de la ville de Lyon. Il signe parallèlement de nombreux court-métrages. Il obtient en 2016 le Master 2 Développement de Projets Artistiques et Culturels Internationaux de Lyon 2. Après avoir travaillé comme chargé de suivi de projets au Centre national de la danse, il poursuit sa formation en intégrant l'École Normale Supérieure de Lyon en Conduite de Projet en Architecture de l'Information. En 2018, il devient directeur artistique ainsi qu'auteur indépendant, spécialisé dans la danse et la réalisation vidéo. Depuis 2020, Jérémy Tran participe à la fois comme enseignant, chorégraphe-réalisateur, au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, à la CinéFabrique et au Centre National de la Danse. En 2022, il chorégraphie la pièce de danse-théâtre *Rouge dents* de Pauline Peyrade mise en scène par Pierre Cuq ; met en mouvements les pièces de théâtre *Scaphandre* – une commande de Liza Blanchard mise en scène par Julie Guichard – ainsi que *Entre ses mains*. Il collabore comme réalisateur à la création de la pièce *Umvandlung* chorégraphiée et interprétée par Anne Martin. Il fait également partie du jury du concours Micro-Métrages dans le cadre du Cinéma en Plein Air 2022. En 2023, il participe à la mise en place du festival de danse Allure Folle sur le territoire dunkerquois – en collaboration avec le Château Coquelle, le Bateau feu & le Palais du Littoral – au sein duquel il donne également des master class de danse contemporaine.



LA COMPAGNIE

<https://lgnullepart.wixsite.com/lgnp>

Créée en 2015, la compagnie **Le Grand Nulle Part** est née des rencontres décisives au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où une partie de son équipe artistique et administrative a été formée.

Elle collabore étroitement avec les auteur.rices d'aujourd'hui: les textes sont tous issus de commande et s'écrivent en lien direct avec le réel et le plateau, et ceci dans un processus d'aller-retour. Un premier cycle de 3 créations s'est déroulé autour de la monstruosité aux côtés de l'autrice Perrine Gérard au TNP à Villeurbanne. Après la pièce *Part-Dieu chant de gare*, la compagnie entame une nouvelle collaboration avec l'autrice Julie Rossello-Rochet avec la pièce *Entre ses mains* autour de la relation sensible entre malades, proches et soignants.

Les partenaires

Après une association avec le TNP (2017 à 2020) et le théâtre 14 à Paris (2020 à 2021), la compagnie engage de nouvelles collaborations sur le territoire Rhône-alpin avec notamment le Théâtre de Villefranche donc elle est artiste associée pour la saison 22/23, mais aussi le Théâtre de la Croix-Rousse et de La Mouche à Saint-Genis-Laval. Elle entame aussi des collaborations au national avec le Centre dramatique national de Tours, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, PIVO - Scène conventionnée, le Méta à Poitiers et le TRR à Villejuif. À partir de 2023, elle sera artiste associée au Théâtre de Lorient.

Elle est également accompagnée par la Ville de Lyon, la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes pour ses projets. Elle reçoit le soutien du programme Culture et Santé pour la pièce *Entre ses mains*, ainsi que l'aide au compagnonnage du Ministère de la culture pour sa collaboration avec l'autrice Julie Rossello-Rochet.

Les autres spectacles en tournée 23/24

PETITE ILIADE en un souffle de Julie Rossello-Rochet,
d'après *L'Illiade* d'Homère (à partir de 8ans)

14 et 15 mars 24 au Cdn de Lorient
et en itinérance du 18 au 24 mars 24 et entre le 6 et le 24 mai 24 (calendrier en cours)



CONTACTS

8 rue Magneval, 69001 LYON
SIRET 811 990 399 00016

Direction artistique: Julie Guichard
julieguichard86@gmail.com / 06 82 96 69 41

Production et développement : Sophie Présumey
productionlegrandnullepart@gmail.com
06 62 27 35 63

Administration: Iona Petmezakis
ignullepart@gmail.com / 06 12 50 24 84

Service de presse : ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr